

L'énigmatique étranger

par Jonathan Chassé

5h55, le 9 novembre 1942,

de mystérieux personnages
s'approchent de la côte,

l'un des inconnus débarque.

Une heure et demie plus tard, à New Carlisle, un village
gaspésien, l'étranger se présente devant l'hôtel Carlisle.

Plus loin dans la mer,
un sous-marin s'éloigne
de la côte...

Ce jour-là, c'est Simone
Lubert, à l'accueil.

Bonjour monsieur,
d'où venez-vous ?

Bonjour madame,
je suis venu en autobus
et je m'appelle William
Branton. Je cherche une
chambre: en avez-vous
une de libre?

Oui, nous en avons
une. Je vous en
donne une avec
un bain.

C'est bizarre
il sent le mazout,
et en plus l'autobus le
plus proche est à
Chandler. À une
heure de route!

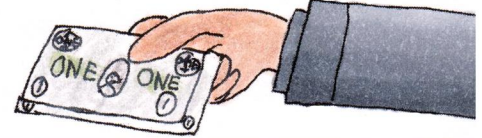
Après avoir pris son bain, M. Branton mangea son déjeuner.

Puis, M. Branton paya sa facture tout en divulguant qu'il allait à Montréal en train.

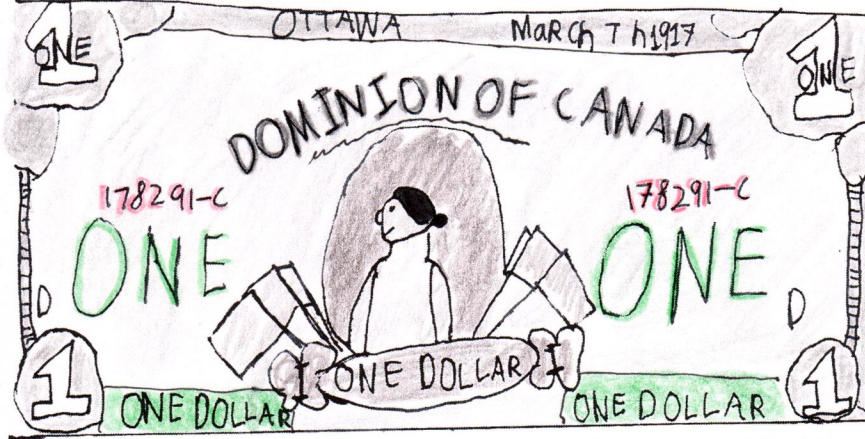
Merci d'avoir choisi l'hôtel Carlisle.

C'est bizarre: la dernière fois que j'ai vu ce billet, c'était quand j'étais jeune. Je vais mentionner les irrégularités de ce client au propriétaire, M. Annett.

En effet, les billets émis entre 1917 et 1923 étaient plus gros que ceux utilisés en 1942.



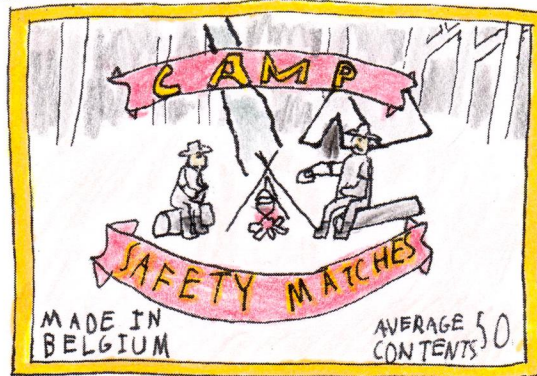
Un dollar de 1917



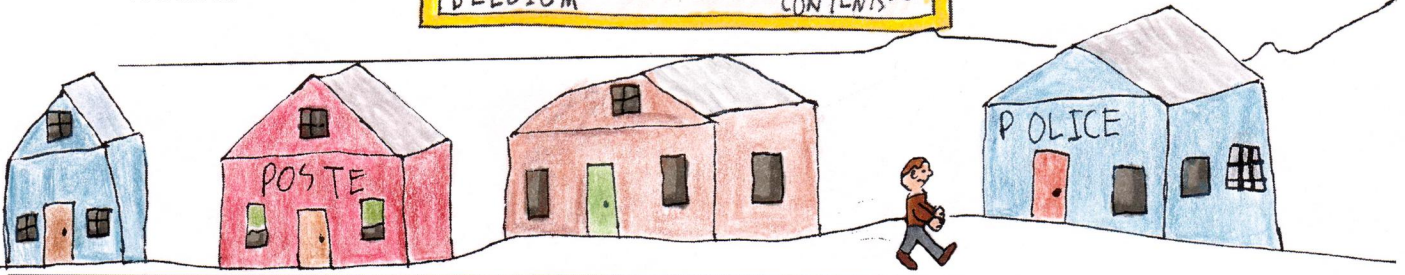
Un dollar de 1941



Peu après, le fils de M. Annett remarqua une boîte d'allumettes belges près d'une chaise. Cela attira sa curiosité. Il les attribua immédiatement à l'inconnu.



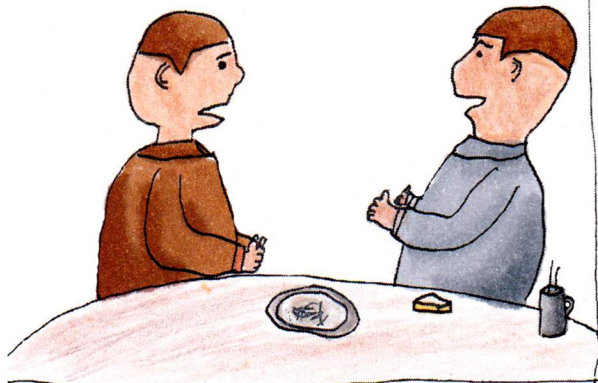
Ces allumettes inhabituelles n'avaient pas le timbre officiel, nécessaire à ce moment-là, pour les produits importés. De plus, la Belgique était occupée par les Allemands...



Est-ce que l'étranger pourrait être... un espion allemand? Annett Jr. courut donc vers la station de train pour voir si ses doutes étaient fondés.

Arrivé à la gare, Annett Jr. parla avec Branton et lui offrit une cigarette. Ce dernier sortit les allumettes belges, ce qui confirma ses soupçons. Peu après, Branton monta dans son train.

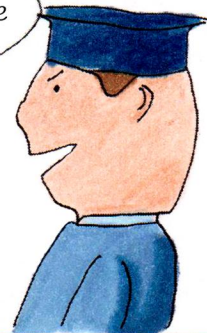
Quelques minutes après, Annett Jr. monta aussi dans le train pour demander à son ami M. Lozinsky, qui était policier naval, d'arrêter M. Branton.



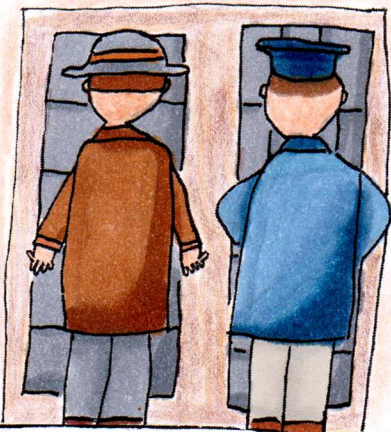
Quoi! Tu ne peux pas l'arrêter!

Non, malheureusement ma juridiction ne s'adresse seulement qu'aux militaires.

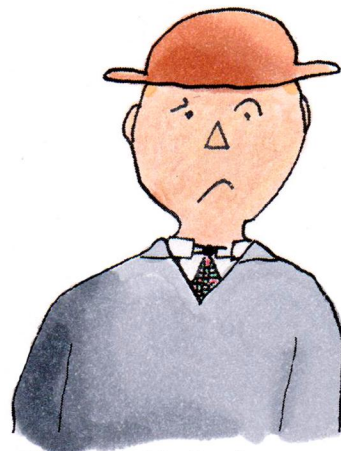
Il ne reste donc qu'une chose à faire: aller voir le constable Duchesneau.



C'est ce que Lozinsky et Annett Jr. firent.

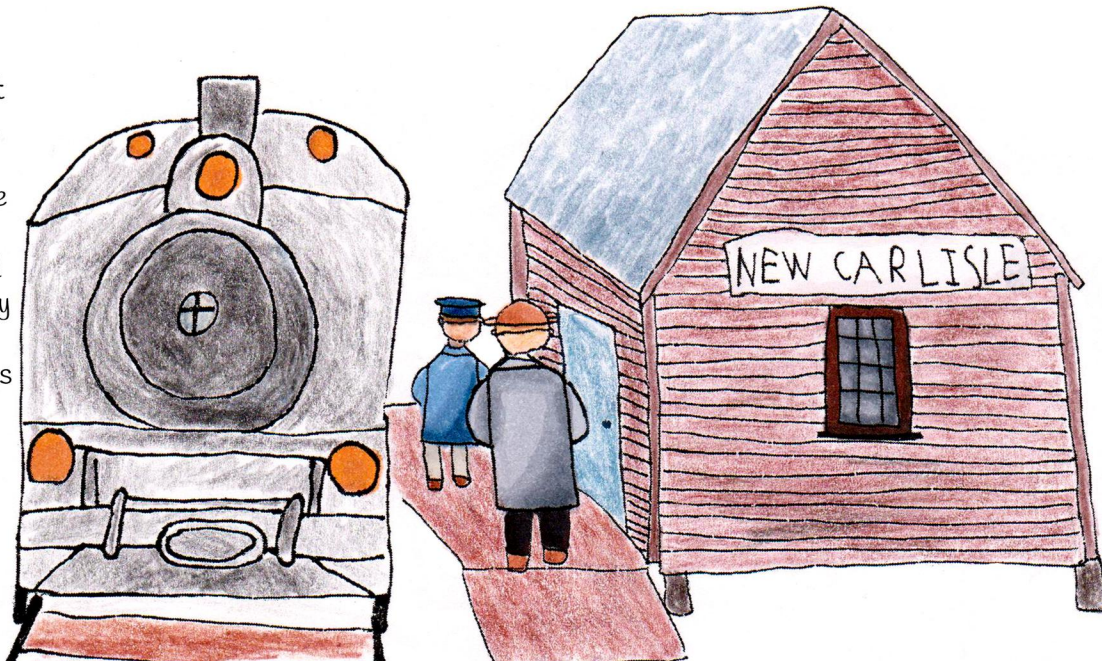


Annett Jr. et Lozinsky expliquèrent la situation. Malheureusement, Duchesneau doutait légèrement du fait qu'un espion soit vraiment débarqué. Il convient de dire qu'à cette époque, la ville de New Carlisle était résolument divisée en deux parties: les anglophones (Annett Jr.) et les francophones (Duchesneau). Heureusement, la présence du policier naval Lozinsky convainquit le constable.

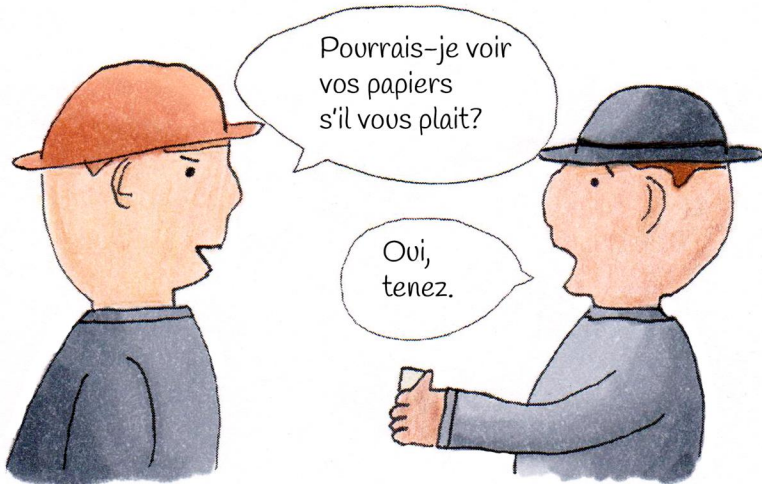


Le constable Duchesneau

Donc, Lozinsky, Annett Jr., Duchesneau et son assistant partirent rapidement pour la gare de New Carlisle. Malheureusement, seul le constable et Lozinsky réussirent à monter dans le train. Les autres se dirigèrent vers la prochaine gare.



Dans le train, Lozinsky montra qui était Branton.

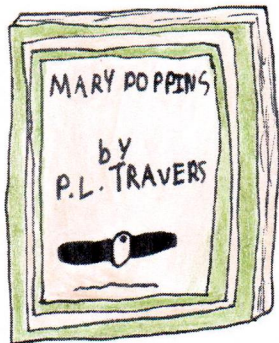


Curieusement, les papiers étaient en français et en anglais, ce qui, à cette époque, n'avait cours seulement qu'au Québec. Cependant, les papiers indiquaient une adresse de Toronto, en Ontario.



Branton avoua bientôt être un espion allemand, ou plutôt, un officier de la marine allemande, ce qui ne trompa les policiers que très peu de temps.

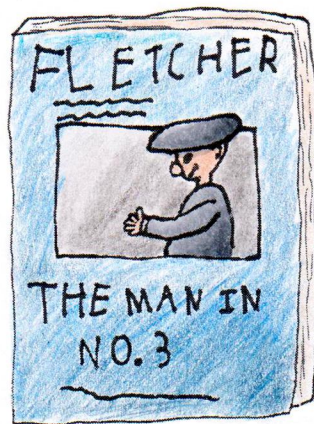
Dans les bagages de Alfred Werner von Janowsky (c'était le vrai nom de l'inconnu) on trouva, en plus de ce qui est ci-dessous, 5995,11\$ (il y avait 6000\$ au départ), un émetteur-radio de 40 watts, du linge et une règle à calcul. Le livre bleu et le livre vert étaient utilisés pour envoyer des messages codés en Allemagne; la règle à cacul étant utilisée comme mesure de sécurité.



Mary Poppins,
<<le livre vert>>



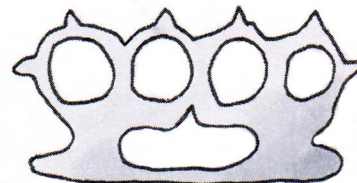
Couteau



The Man in No.3,
<<le livre bleu>>



Autre couteau



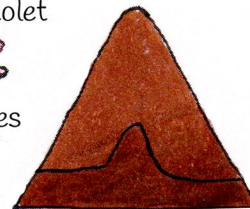
Poing américain en laiton, à pointe



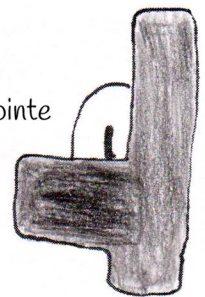
Munitions pour
le pistolet



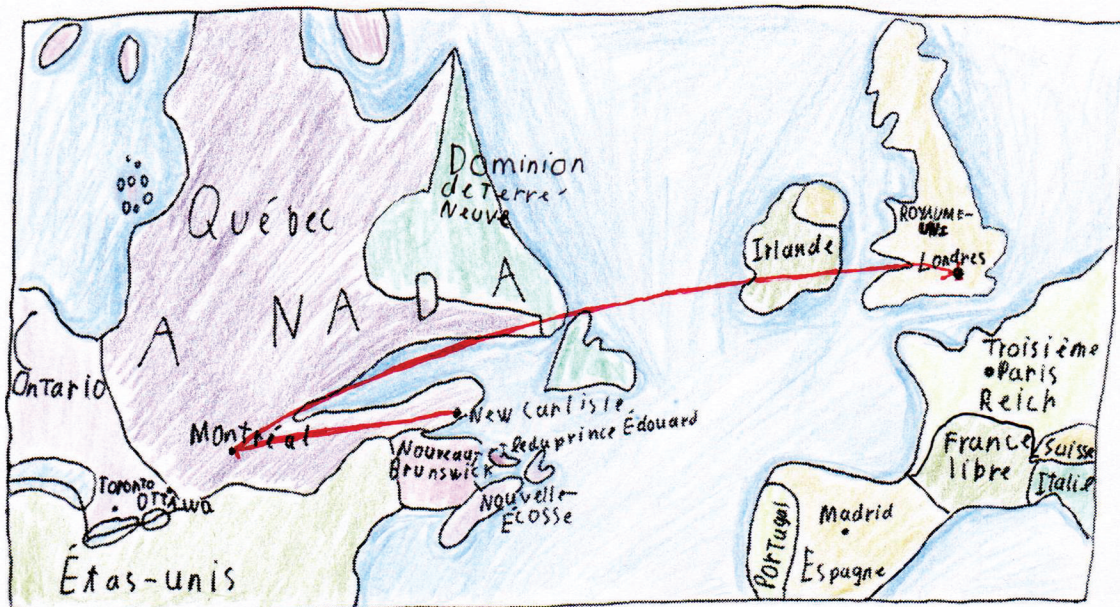
Allumettes



Étui pour le pistolet, en cuir



Pistolet,
calibre .25



Janowsky fut emprisonné quelque temps à New Carlisle, puis fut transféré à Montréal. Pendant le trajet, il promit de dire tout ce qu'il savait en échange d'avoir la vie sauve (dans ce temps-là, les espions étaient mis à mort). Il servit même comme agent double. Malheureusement, il était réellement un agent triple. Quand cela fut découvert, il fut envoyé dans un camp de concentration en Grande-Bretagne.

la fin.

Bibliographie

BEEBY, Dean. *Cargo of Lies: The True Story of a Nazi Double Agent in Canada*, Toronto, University of Toronto Press, 1996, 244 pages.

HOPPER, Tristin. « The world's worst Nazi spy: The German agent caught by Canada in a matter of hours », April 21, 2016, *National Post*, <http://nationalpost.com/news/canada/the-worlds-worst-nazi-spy-the-german-agent-caught-by-canada-in-a-matter-of-hours>

INGLES, Peter (réalisateur). *Les espions venus de la mer: Débarquements allemands au Canada*, Canada, Unidisc Music, 2009, 52 min, coul., DVD.

TURBIDE, Sophie. « Werner Alfred Waldemar Von Janowski: l'espion de New Carlisle », 2010, *Patrimoine de la Gaspésie Cyber Magazine*, <http://gaspesie.quebecheritageweb.com/fr/exhibit/werner-alfred-waldemar-von-janowski-l%E2%80%99espion-de-new-carlisle>

« Valeur des billets de banque de 1 dollar de 1937 du Canada », dans *Numicanada.com*, 24 avril 2018, http://numicanada.com/billets-de-banque-valeur.php?billets=Billets_de_banque_du_Canada_de_1937&id_cat=15&id_denom=2